

Nous connaissons chaque fois un peu mieux la situation sociale et économique que vivait Jésus dans la Galilée des années trente de notre ère. Tandis que dans les métropoles de Tibériade et Séforis s'accumulaient les richesses, aux alentours croissaient la misère et la faim. **Tandis que les paysans se voyaient expoliés de leurs terres, les grands propriétaires construisaient des greniers toujours plus grands.**

Dans un récit conservé par Luc, Jésus nous dit ce qu'il pense de cette situation tellement opposée au Projet de Dieu pour un monde plus juste et plus humain pour tous. En dénonçant les abus des grands propriétaires, il révèle aussi leur **folie**.

Un riche propriétaire est surpris par l'abondance de la moisson. Il ne sait comment la gérer. **"Que vais-je faire ?"** Son monologue met en lumière la logique insensée des puissants qui ne vivent que pour accumuler plus de richesses et plus de bien-être. Il détruira donc ses vieux greniers pour en construire de plus vastes. Il y gardera toute sa moisson et sera — pense-t-il — à l'abri : **"Te voilà donc avec de nombreux biens à ta disposition, pour de nombreuses années. Repose-toi, mange, bois, jouis de l'existence..."** Son existence est réduite à consommer ce qu'il a amassé. Au centre de ses préoccupations : **son seul bien-être**.

Dieu est totalement absent. Les hommes et les femmes et les enfants qui travaillent ses terres **n'existent pas**. Les familles qui luttent au quotidien contre la faim sur son domaine **ne comptent pas**. La réponse de Dieu est immédiate et sans appel : **"Tu es fou."**

Les inégalités croissent aujourd'hui de façon exponentielle : **les riches deviennent chaque fois plus riches et les pauvres chaque fois plus pauvres.**

Tout cela est la conséquence directe de **l'aveuglement mortifère** où nous semblons nous complaire : à la place de la **coopération amicale**, de la **solidarité** et de la **recherche du bien commun**, nous — humanité — nous nous sommes laissés enfermer dans une **compétition chaque fois plus féroce**, une **rivalité chaque fois plus exacerbée** qui nous **"vide"** **physiquement, spirituellement** et **humainement** avec pour seule finalité d'enrichir encore et encore les puissants de ce monde.

Dimanche 18 TO

Depuis l'Église de Jésus, peut-être devrions-nous réagir contre cette folie qui guide aujourd'hui notre histoire. C'est aussi ce que nous redit inlassablement notre pape François.